

Performance globale : quels critères pour l'évaluation des entreprises agricoles ?

Global performance: what criteria to evaluate agricultural companies ?

MOOTACEM Hajar

Docteur

Faculté Polydisciplinaire à Larache
Université Abdelmalek Essaâdi Maroc
Laboratoire des Mathématiques Appliquées
Et Économie de Développement Durable
Hajar_mootacem@hotmail.com

OUAZZANI Ahmed

Enseignant chercheur

Faculté Polydisciplinaire à Larache
Université Abdelmalek Essaâdi Maroc
Laboratoire des Mathématiques Appliquées
et Économie de Développement Durable
a.ouazzani@uae.ac.ma

Date de soumission : 26/08/2022

Date d'acceptation : 09/10/2022

Pour citer cet article :

Mootacem. H. & OUAZZANI.A.(2022) «Performance globale : Quels critères pour l'évaluation des entreprises agricoles», Revue Française d'Économie et de Gestion «Volume 3 : Numéro 10 » pp : 213 – 231.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

Les entreprises en général et les entreprises agricoles en particulier évoluent dans un environnement concurrentiel qui les oblige à maintenir un haut niveau de performance. Cependant, le concept de la performance agricole est vague et parfois ambigu. Par conséquent, les méthodes utilisées pour l'évaluer sont multiples. Cet article vise à mettre l'accent sur les principaux critères utilisés pour évaluer la performance globale des entreprises agricoles. Une étude comparative basée sur quatre méthodes universelles d'évaluation de la durabilité des exploitations agricoles montre 18 critères clés pour évaluer la performance globale des exploitations agricoles (6 économiques, 7 sociaux et 5 environnementaux).

Mots clés : Performance, entreprise, agricole, critères, méthodes d'évaluation

Abstract

Businesses in general and agricultural companies in particular operate in a competitive environment that requires them to maintain a high level of performance. However, the concept of agricultural performance is vague and sometimes ambiguous. Consequently, the methods used to assess agricultural performance are multiple. This paper aims to focus on the main criteria used to assess the overall performance of agricultural enterprises. A comparative study based on four universal farm sustainability assessment methods shows 18 key criteria for assessing overall farm performance (6 economic, 7 social and 5 environmental).

Keywords : Performance; company; agricultural; criteria evaluation methods

Introduction

La performance est la principale préoccupation des dirigeants des organisations. Elle est utilisée par plusieurs acteurs sans que sa définition fasse l'unanimité. Il s'agit d'un concept global, difficile à définir précisément en raison de son ambiguïté et de son caractère polysémique. L'émergence du concept de la responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) et des parties prenantes vers la fin des années 80 a bouleversé le concept classique de la performance. Ce concept est passé d'une approche d'évaluation d'atteinte des objectifs à l'évaluation des objectifs et des mesures de ce qui contribue à atteindre ces objectifs (Morin et al., 1994).

La performance commence par conséquent à avoir plusieurs dimensions. C'est ainsi que la notion de la performance globale s'est installée. Dès lors, la performance globale tient compte de trois volets à savoir, le volet économique qui consiste à créer de la richesse pour tous en utilisant des modes de production et de consommation durable, le volet social qui cherche à assurer l'équité et la participation de tous les groupes sociaux, et enfin le volet écologique qui consiste à conserver et à mieux gérer les ressources naturelles.

Malgré l'importance du secteur agricole, la notion de la performance dans ce domaine ainsi que les critères pour son évaluation, sont des aspects qui restent encore peu traités. Le modèle agricole productiviste a montré, depuis longtemps, plusieurs externalités générées par l'utilisation massive des intrants chimiques. Ainsi, les agriculteurs se sont rendu compte que l'intégration des dimensions environnementales et sociales devient une nécessité.

Devant cette situation, la mise en place des indicateurs fiables qui permettent aux agriculteurs de mesurer la performance globale de leurs exploitations est d'une grande importance. La recherche sur les indicateurs de la performance globale des entreprises en général a été largement abordée (Hockerts, 2001; Supizet, 2002; Capron and Quairel-Lanoizelée, 2006). Les initiatives dans le domaine agricole existent mais sont loin d'être homogènes et directement applicables à toutes les filières.

C'est dans ce contexte que s'inscrit ce travail qui cherche à répondre à la question suivante : quels sont les indicateurs pertinents qui permettent d'évaluer la performance globale d'une exploitation agricole ?

L'objectif de ce travail est de mettre l'accent sur les principaux critères utilisés pour l'évaluation de la performance globale agricole afin d'aider les décideurs de choisir la méthode la plus adaptée à leurs activités et leurs objectifs. La première partie de cet article rappelle le concept d'une exploitation agricole performante, alors que la deuxième partie aborde d'une manière

succincte 4 méthodes d'évaluation de la performance globale agricole suivie de leur comparaison. Une conclusion est finalement présentée.

1. La performance globale d'une exploitation agricole : revue de littérature

Avant d'entamer le sujet des critères d'évaluation de la performance globale, il convient de rappeler tout d'abord la notion de la performance globale d'une entreprise agricole. La performance globale agricole a été définie par (Zahm, 2011) et (Zahm and Mouchet, 2013) comme « *une mesure du degré d'intégration de la RSE dans la stratégie et la conduite d'une exploitation agricole* ». En agriculture, la RSE est liée aux principes du développement durable ou d'une exploitation agricole durable (Zahm,2011).

Selon (Gilles Cavalli, 2019), la RSE agricole (RSEA), « *c'est l'intégration volontaire des préoccupations sociales et écologiques par les entreprises agricoles d'une manière stratégique et opérationnelle* ». (Francis and Youngberg, 1990) qualifiant l'agriculture durable « *d'une agriculture écologiquement saine, économiquement viable, socialement juste et humaine* ». Selon (Godard and Hubert, 2002) « *une agriculture durable contribue à la durabilité des territoires et des collectivités auxquelles elle appartient* ». Donc, une agriculture durable exige l'agriculteur de prendre en considération les intérêts de ses parties prenantes dans ses décisions.

En se référant à la théorie des parties prenantes et plus précisément à sa dimension normative, on pourrait avoir un cadre d'analyse pour les relations entre l'agriculteur et son exploitation ainsi que son environnement. Elle va aussi nous permettre de savoir auprès de qui l'exploitation agricole soit responsable.

Zahm (2011) propose une typologie des parties prenantes d'une exploitation agricole (tableau 1). L'existence des parties prenantes ainsi que leur degré d'importance sont tributaires à la nature de l'activité agricole et du territoire sur lequel l'exploitation agricole exerce son activité. Il n'existe pas par conséquent une liste exhaustive et définitive de parties prenantes car ces dernières dépendent des conditions nationales (la place qu'occupe l'agriculture dans l'économie nationale) et aussi des facteurs locaux tels que les enjeux relatifs à l'environnement et au territoire.

Tableau N°1. Typologies des parties prenantes d'une exploitation agricole

Parties prenantes	Attentes des parties prenantes
Salariés agricoles	Rémunération, sécurité du travail, formation, diminution de la pénibilité de certains travaux.
Actionnaires	Appréciation de la valeur patrimoniale de l'exploitation agricole.
Clients contractuels et privés	Sécurité de l'approvisionnement, productions contractualisées, qualité des produits, rapport qualité/prix
Banquiers	Liquidité et solvabilité, valeur des garanties. Respect de la réglementation environnementale.
Fournisseurs	Relation de partenariat / stabilité.
Régulateur public (État/ Union européenne)	Respect de la réglementation et des règles de marché (quotas, droits à produire). Préservation des ressources naturelles.
Collectivités locales	Transformation et valorisation locales des ressources produites sur le territoire. Ouverture de l'espace au public.
Gestionnaires de biens environnementaux publics	Maintien ou restauration d'une ressource en eau en quantité et qualité. Maintien ou restauration de la biodiversité floristique ou faunistique.
Autres formes d'agriculture dans le monde	Produire sans déstabiliser les filières agricoles vivrières des pays tiers.
Usagers de l'espace et voisinage	Préservation ou production d'aménités (paysage, entretien et gestion des espaces). Accès libre aux espaces naturels privés. Distances par rapport aux habitations (odeurs d'élevage, traitements phytosanitaires).
Consommateur	Lien social avec le producteur. Garantie sur l'origine des productions. Contribution à la viabilité de l'exploitation. Qualité de la production.

Source : Zahm (2011)

2. Méthodes d'évaluation de la performance globale d'une exploitation agricole : synthèse des travaux antérieurs

La mesure de la performance globale des entreprises agricoles est un sujet qui suscite encore un grand intérêt. Les travaux s'intéressant à l'évaluation de la performance globale des entreprises agricoles et de leur durabilité ont été résumés par (Zahm, 2011 ; De Olde, 2016 ; Schader et al., 2014 ; Lairez et al., 2015). Ces auteurs identifient plus d'une quarantaine de méthodes. Dans ce qui suit, nous allons présenter d'une manière succincte, quatre méthodes

universelles d'évaluation de la performance globale agricole à savoir la méthode IDEA, MASC, RAD et MOTIFS. Afin de répondre à notre objectif, l'accent sera mis principalement sur les critères d'évaluation de la performance utilisés par chaque méthode.

2.1. Méthode IDEA (Indicateurs de durabilité d'une exploitation agricole)

La méthode IDEA (Indicateurs de Durabilité des Exploitations Agricoles) a été développée pour la première fois en 2008 (Vilain et al., 2008) pour répondre à un objectif pédagogique. Arrivée à sa troisième version en 2019 (Zahm et al., 2019), IDEA est devenue une des méthodes les plus utilisées en Europe. Elle vise à donner une vision globale sur l'exploitation agricole tout en donnant une attention particulière au concept de l'agriculture durable. IDEA permet de mesurer la performance globale en se basant sur 54 indicateurs regroupés au sein de 13 composantes et trois échelles de durabilité (agro-écologique, socio territoriale et économique) selon une approche Triple Bottom Line. Son architecture générale est présentée dans le tableau 2.

Tableau N°2. Les trois dimensions de la performance globale d'une exploitation agricole selon la méthode IDEA.

Niveau 1	Niveau 2
Economiques	Viabilité économique et financière
	Indépendance
	Transmissibilité
	Efficiences globale
Sociaux	Alimentation
	Développement local et économie circulaire
	Emploi et qualité au travail
	Éthique et développement humain
Environnementaux	Diversité fonctionnelle
	Autonomie matière première et énergie
	Sobriété dans l'utilisation des ressources
	Conditions favorable à la production à moyen et long terme
	Réduire l'impact sur la santé et les écosystèmes

Source : (Vilain et al., 2008)

L'échelle de performance agroécologique repose sur les trois principes de l'agriculture intégrée (diversité des cultures, organisation spatiale de l'espace et gestion environnementale des pratiques agricoles) (Viaux, 2003).

L'échelle de performance socio territoriale s'intéresse au degré d'intégration de l'exploitant dans son environnement et dans la société, ainsi que sa participation à la durabilité du territoire auquel il appartient.

Enfin, l'échelle économique met l'accent sur la performance économique de l'exploitation agricole se concentrant non seulement sur sa viabilité économique, mais également sur son efficacité à gérer ses ressources, à assurer sa durabilité et son indépendance.

Au niveau méthodologique, les auteurs de la méthodes IDEA pensent à la possibilité de quantifier la durabilité d'une exploitation agricole en donnant un chiffre pour chacun de ces 54 indicateurs, qui seront par la suite pondérés et agrégés dans le but d'avoir un score final pour chacune des trois échelles de la durabilité.

2.2. Multi-attribute sustainability cropping system (MASC)

MASC est un outil d'évaluation multicritère qui permet de mesurer la contribution des entreprises agricoles au développement durable. Sa première version remonte à 2009 ((Sadok et al., 2009). Il a été développée à partir d'un logiciel d'analyse multicritère pour l'aide à la décision DEXi (Bohanec, 2012). Les critères permettant d'évaluer la contribution de l'exploitation au développement durable sont intégrés et organisés sous la forme d'une arborescence dans le logiciel DEXi. Ces critères sont montrés dans le tableau 3 et se caractérisent par 39 critères basiques agrégés dans 8 critères de niveau supérieur.

Dans sa dimension économique, la méthode MASC se base sur la rentabilité économique de l'entreprise, ainsi que son autonomie mesurée par son indépendance et son efficience économique. La méthode accorde aussi une importance particulière à la capacité de l'entreprise à maîtriser ses processus productifs et à sa contribution à la production des produits de qualité et à l'émergence de nouvelles filières. Sur le plan social, l'entreprise doit être capable de répondre aux différentes attentes des agriculteurs et de la société. Sur le plan environnemental, elle doit démontrer sa capacité à contribuer à la qualité du milieu (eau, air, sol), et à réduire la pression sur les ressources utilisées, à côté de la préservation de la biodiversité.

Tableau N°3. Arborescence MASC 2.0

Niveau 1	Niveau 2
Economiques	Résultats économique de l'exploitation
	Capacité à produire à long terme
	Contribution au développement économique
Sociaux	Attentes agriculteurs
	Attentes société
Environnementaux	Contribution qualité milieu
	Pression sur les ressources
	Conservation de la biodiversité

Source : (Bohanec, 2012)

2.3. Réseau d'agriculture durable (RAD)

Né en 1994, le réseau d'agriculture durable a pour vocation d'accompagner les agriculteurs dans leur démarche d'évolution vers des systèmes économes et plus respectueux de l'environnement. En 2000, ce réseau a élaboré des indicateurs pour évaluer la durabilité des entreprises agricoles. Ces indicateurs ont été revues en 2010 puis en 2016 en intégrant de nouveaux indicateurs. Le diagnostic du RAD est constitué de 21 critères dont 7 économiques, 7 sociaux et 7 environnementaux (tableau 4).

Tableau N°4. Critères d'évaluation RAD

Niveau 1	Niveau 2
Economiques	Efficacité économique
	Autonomie économique
	Autonomie financière
	Efficacité du capital
	Rémunération du travail
	Vulnérabilité commerciale
	Sensibilité aux aides
Sociaux	Vivabilité
	Efficacité du travail
	Viabilité socioéconomique
	Transmissibilité
	Ancrage territorial
	Rémunération dégagée par hectare
	Empreinte foncière
Environnementaux	Bilan des minéraux
	Pesticides
	Biodiversité
	Linéaires des haies
	Gestion des sols
	Dépendance énergétique
	Contribution au réchauffement climatique

Source : RAD, 2016

Sur le plan économique, les critères de RAD s'appuient sur l'autonomie économique et financière ainsi que l'efficacité du capital tout en rendant compte de la sensibilité de l'entreprise aux aides et sa vulnérabilité commerciale.

Sur le plan social, elle rend compte de la qualité de vie et à l'ouverture socio-professionnelle de l'entreprise sur son environnement. Elle mesure également la pérennité de l'entreprise et sa capacité à être transmise d'une génération à l'autre ainsi que sa participation aux activités économiques et sociales du territoire.

Sur le plan environnemental, la méthode RAD se base sur l'analyse des contaminants et la quantité des pesticides épandus. La biodiversité et la gestion des sols sont aussi des critères

clés. Quant aux aspects énergétiques, la méthode s'appuie sur la dépendance énergétique par rapport aux énergies fossiles et la contribution au réchauffement climatique.

2.4. MOTIFS (Monitoring Tool for Integrated Farm Sustainability)

MOTIFS est aussi une méthode qui a pour objectif d'évaluer la durabilité des exploitations agricoles basée sur les trois dimensions de la performance globale des exploitations agricoles (Meul et al., 2012). Cette méthode se déroule au tour de 10 thèmes qui caractérisent une agriculture durable à savoir :

1. Utilisation raisonnée des intrants
2. Qualité des ressources naturelles
3. Biodiversité
4. Rentabilité
5. Productivité et efficience
6. Risque lié à la durabilité économique
7. Durabilité sociale interne : bien-être de l'agriculteur et sa famille
8. Durabilité sociale externe : attente de la société
9. Rémunération
10. Esprit d'entrepreneuriat

Ces 10 thèmes sont déclinés vers une grille avec des indicateurs pour chaque thème. Pour chaque indicateur, il y a une méthodologie pour calculer son score ainsi qu'une méthode de pondération globale. Les dix principaux thèmes de durabilité se trouvent dans le niveau 2 et sont applicables à toutes les exploitations agricoles. Comme certains de ces thèmes sont très vastes, ils ont été subdivisés en d'autres sous niveaux pour spécifier certains secteurs. (Tableau 5).

Tableau N°5. Les dix principaux thèmes de durabilité d'une exploitation agricole selon la méthode MOTIFS

Niveau 1	Niveau 2
Economiques	Productivité et efficacité
	Rentabilité
	Risque (Externe)
Sociaux	Durabilité sociale interne
	Durabilité sociale externe
	Rémunération
	Entreprenariat
Environnementaux	Utilisation des intrants
	Qualité des ressources naturelles
	Biodiversité

Source : (Meul et al., 2012)

3. Comparaison des quatre méthodes au regard des indicateurs ou critères d'évaluation de la performance globale agricole

Bien que les quatre méthodes présentées cernent la performance globale agricole en se basant sur des critères de trois catégories : économique, sociale et environnementale, le nombre et le type des critères utilisés, diffèrent parfois, d'une manière importante. C'est ainsi que la méthode IDEA s'articule autour de 54 indicateurs regroupés en 10 composantes ou critères, la méthode MASC est constituée de 39 indicateurs basiques agrégés dans 8 critères, la méthode RAD est constituée de 21 critères et 25 sous indicateurs alors que la méthode MOTIFS est constituée de 47 indicateurs regroupés en 10 thèmes (tableau 6).

Tableau N°6. Comparaison des quatre méthodes au regard du nombre des critères et indicateurs

	Critère ou thème	Indicateur
IDEA	10	54
RAD	21	25
MASC	8	39
MOTIF	10	47

Source : Auteurs

Le tableau 7 montre les critères ou thèmes utilisés par les quatre méthodes sur les trois plans. Sur le plan économique, la méthode IDEA cerne la performance économique par 5 critères qui tourne autour de la viabilité économique et financière de l'exploitation, de son indépendance et sa sensibilité aux aides, de sa transmissibilité et de son efficacité globale. La méthode RAD, utilise un autre critère non intégré clairement dans la méthode IDEA qui est celui de la

vulnérabilité commerciale. En plus des critères sus mentionnés, la méthode MASC accorde une importance particulière à la contribution de l'exploitation au développement économique de la région. À l'instar de la méthode RAD, la méthode MOTIFS accorde également une importance aux risques externes liés à l'exploitation agricole.

Tableau N°7. Les critères utilisés par les quatre méthodes

	Critères ou thèmes IDEA	Critères ou thèmes RAD	Critères ou thèmes MASC	Critères ou thèmes MOTIFS
Economiques	<ul style="list-style-type: none"> - Viabilité économique et financière - Indépendance (diversification) - Sensibilité aux aides - Transmissibilité - Efficience globale 	<ul style="list-style-type: none"> - Efficacité économique - Autonomie économique - Autonomie financière - Sensibilité aux aides - Efficacité du capital - Rémunération du travail - Vulnérabilité commerciale 	<ul style="list-style-type: none"> - Résultat économique de l'exploitation (rentabilité et autonomie = indépendance et efficience économique) - Capacité productive à long terme (c'est une transmissibilité) - Contribution au développement économique 	<ul style="list-style-type: none"> - Productivité et efficience - Rentabilité - Risque
Sociaux	<ul style="list-style-type: none"> - Alimentation (contribution en quantité et qualité) - Développement local et économie circulaire - Emploi et qualité au travail (emploi, intensité, hygiène, formation) - Éthique et développement humain 	<ul style="list-style-type: none"> - Vivabilité - Efficacité du travail - Viabilité socio-économique - Transmissibilité - Ancrage territorial - Rémunération par hectare - Empreinte foncière 	<ul style="list-style-type: none"> - Attentes des agriculteurs - Attentes de la société 	<ul style="list-style-type: none"> - Durabilité sociale interne (satisfaction au travail, liberté de décision, soins) - Durabilité sociale externe (santé et bien-être animal, services sociaux, gestion du territoire) - Rémunération - Entreprenariat

<p>Environnementaux</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Diversité fonctionnelle - Autonomie matière et énergie - Sobriété dans l'utilisation des ressources (eau, énergie, phosphore) - Conditions favorables à la production à moyen et long terme (eau raisonnée, fertilité sol, phytochimique efficace, disponibilité des moyens matériels) - Réduire les impacts sur la santé humaine et sur les écosystèmes (impacts sur l'eau, air, changement climatique, réduire l'usage des produits phytochimiques) 	<ul style="list-style-type: none"> - Bilan des minéraux (maîtriser l'excédent d'azote qui est un polluant) - Pesticides - Biodiversité - Gestion des sols - Dépendance énergétique - Contribution au réchauffement climatique (émission des gazes à effet de serre) - Linéaire des haies (protection du sol contre l'érosion) 	<ul style="list-style-type: none"> - Contribution qualité milieu (eau, air, sol) - Pression ressources (eau, énergie) - Conservation biodiversité 	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation des intrants (pesticides, énergie efficace, eau et fertilisation) - Qualité des ressources naturelles (eau, sol, air) - Biodiversité
--------------------------------	---	--	--	--

Source : Auteurs

Sur le plan social, la méthode IDEA utilise 4 critères dont la contribution de l'exploitation à l'alimentation et au développement local, la création d'emplois et qualité au travail et l'engagement de l'entreprise aux actions de solidarité et de développement humain. La méthode RAD est plus exhaustive et utilise 7 critères dont l'ancrage territorial, la rémunération par hectare et l'empreinte foncière sont les plus distinctifs. La méthode MOTIFS est la seule qui a évoqué clairement le critère de l'entrepreneuriat.

Le critère « valorisation des produits locaux et ancrage au territoire » auquel les méthodes IDEA et RAD accordent une grande importance particulière n'est pas intégré clairement dans les méthodes MASC et MOTIFS.

Sur le plan environnemental, la méthode RAD se distingue par deux critères non mentionnés directement dans la méthode IDEA qui sont la dépendance énergétique par rapport aux énergies fossiles et la contribution au réchauffement climatique. Les deux méthodes MASC et MOTIFS utilisent 3 critères liés à la qualité du milieu, la pression sur les ressources et la conservation de la biodiversité. L'éthique, solidarité et l'autonomie en matière d'utilisation des matières et de l'énergie et la réduction des impacts environnementaux sont des critères distinctifs de la méthode IDEA alors que l'empreinte foncière n'est intégrée que dans la méthode RAD.

Une grille d'analyse au regard d'un maximum nombre de critères ou de thèmes utilisés par chaque méthode a été élaborée (tableau 8). L'analyse du rapprochement entre ces quatre méthodes nous révèle que sur le plan économique, le résultat économique et financier est le critère le plus cité par les quatre méthodes, suivi de l'indépendance et de la sensibilité aux aides, puis le risque et la vulnérabilité commerciale. Dans la dimension sociale, la contribution à l'emploi et les conditions au travail se trouvent au premier rang, suivies de la valorisation des produits locaux et de l'ancrage territorial. Sur le plan environnemental, les quatre méthodes donnent une priorité particulière à la biodiversité, en plus des bonnes pratiques en matière d'utilisation d'eau, d'énergie et des intrants chimiques. (De Olde et al., 2016) comparant quatre autres méthodes ont également remarqué que les méthodes changent d'une manière importante en ce qui concerne les critères et la pondération des sous-indicateurs qui en émanent. Idem, (Roesch et al., 2018) comparant trois autres méthodes d'évaluation de la durabilité des exploitations agricoles, concluent que le choix de la méthode appropriée au regard des différences dépend de la problématique en jeu et du groupe des exploitations cibles.

Cette analyse de rapprochement nous a permis de déduire un modèle global basé sur la complémentarité entre les quatre méthodes.

Ce modèle est présenté dans la figure 1. Globalement, la performance économique pourrait être cernée par 6 critères : Viabilité économique et financière, indépendance (diversification et sensibilité aux aides), transmissibilité et capacité productive à long terme, efficacité globale, risque externe et vulnérabilité commerciale, rémunération au travail. Sept critères permettraient de mesurer la performance sociale à savoir : la contribution à l'alimentation de la population et valorisation des produits locaux, contribution à l'emploi et qualité au travail, éthique et solidarité et services sociaux, isolement social, empreinte foncière, transmissibilité, et entrepreneuriat. Et dernièrement, la performance environnementale serait mesurée par 5 critères à savoir, la biodiversité, l'autonomie en matière d'énergie et matière première, les bonnes pratiques agricoles, la sobriété dans l'utilisation de l'énergie, et la contribution au réchauffement climatique.

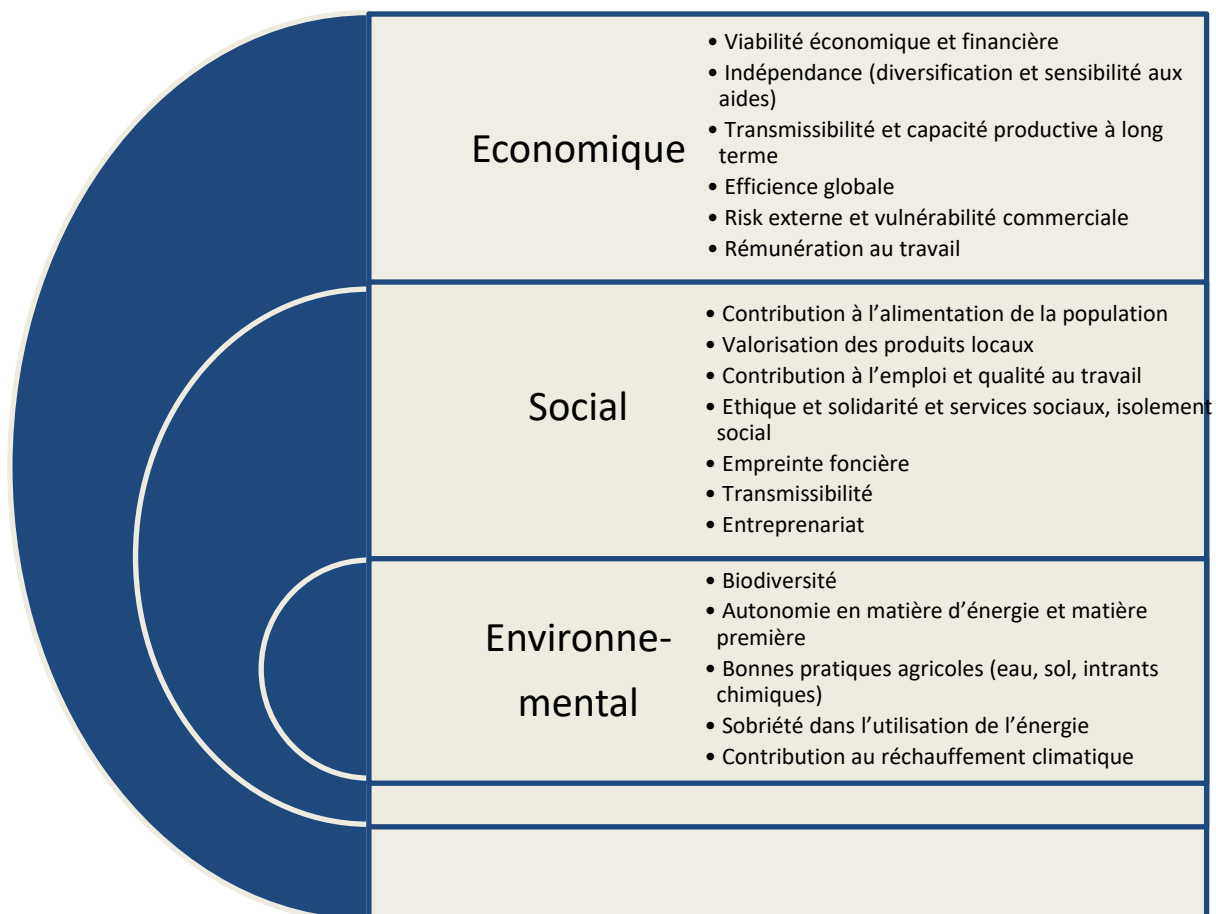
Tableau N°8. Analyse des quatre méthodes au regard des indicateurs de la performance globale agricole

	IDEA	RAD	MASC	MOTIF
Indicateurs économiques				
Viabilité économique et financière	+++	+++	+++	+++
Indépendance (diversification et sensibilité aux aides)	+++	+++	+++	+
Transmissibilité	+++	+	+++	+
Risque externe et vulnérabilité commerciale	+	+++	+	+++
Contribution au développement économique	+	+	+++	+
Rémunération au travail	+	+++	+	+
Effizienz globale	+++	+	+	+
Efficacité au travail	+	+++	+	+
Indicateurs sociaux				
Contribution à l'emploi et qualité au travail	+++	+++	+++	+++
Rémunération	+	+++	+++	+++
Valorisation des produits locaux et ancrage territoire	+++	+++	+	+
Contribution à l'alimentation	+++	+	+++	+
Éthique et solidarité	+++	+	+	+
Entreprenariat	+	+	+	+++
Empreinte foncière	+	+++	+	+
Indicateurs environnementaux				
Biodiversité	+++	+++	+++	+++
Gestion des sols : Maîtrise de l'érosion et intrants chimiques	+++	+++	+	+++
Utilisation raisonnée eau	+++	+	+++	+++
Utilisation raisonnée d'énergie	+++	+++	+++	+
Contribution au réchauffement climatique	+++	+++	+	+
Autonomie énergie et matières premières	+++	+	+	+

(+) N'est pas pris en compte clairement (++) Clairement pris en compte

Source : Auteurs

Figure N°1. Modèle globale basé sur la complémentarité des quatre méthodes



Source : Auteurs

Conclusion

Ce travail avait pour objectif de donner un aperçu général sur la notion de la performance dans les exploitations agricoles ainsi qu'une étude comparative de quatre méthodes d'évaluation de sa durabilité.

Cette étude nous révèle que la notion de la performance globale agricole renvoie aux principes du développement durable malgré qu'il est difficile à définir par les acteurs.

À l'instar des méthodes d'évaluation de la performance globale, les méthodes d'évaluation de la performance agricole sont multiples. Les méthodes orientées vers les indicateurs sont les plus pertinents.

Ce travail a montré que le résultat économique et financier, la contribution à l'alimentation de la population, la création d'emplois, les bonnes pratiques agricoles (sol, eau, énergie) et la biodiversité sont des critères clés et universels de la performance globale agricole.

Les quatre méthodes présentées permettraient de mesurer la performance globale agricole, même si les méthodes IDEA et RAD nous semblent plus exhaustives, bien détaillées, actualisées et faciles à utiliser. Le point fort de la méthode MASC est sa flexibilité, son interface conviviale et facile à utiliser.

En terme de perspectives, il serait intéressant d'élargir cette étude comparative à d'autres méthodes d'évaluation de la performance agricole afin de rechercher d'autres indicateurs plus pertinents.

Il serait également intéressant à prendre en considération dans les futures recherches le facteur de pondération qui renseigne sur le poids et l'importance de chaque indicateur.

Et dernièrement, une étude pratique auprès des agriculteurs marocains dans l'objectif de vérifier la pertinence des indicateurs sélectionnés serait d'une grande importance. En effet, la spécificité de chaque filière agricole et la particularité des régions, oblige parfois une étape d'adaptation des indicateurs.

BIBLIOGRAPHIE

AMPFR, (2017). Les petits fruits rouges au Maroc. Rapport

Bohanec, M., (2012). DEXi: program for multi-attribute decision making, Version 3.02. Jozef Stefan Institute, Ljubljana.

Capron, M., & Quairel-Lanoizelée, F. (2006). Évaluer les stratégies de développement durable des entreprises : l'utopie mobilisatrice de la performance globale. *Revue de l'organisation responsable*. 1, 5–17.

De Olde, E.M., Oudshoorn, F.W., Sørensen, C.A., Bokkers, E.A., De Boer, I.J. (2016). Assessing sustainability at farm-level: Lessons learned from a comparison of tools in practice. *Ecological Indicators*. 66, 391–404.

Francis, C.A. & Youngberg, G. (1990). Sustainable agriculture - an overview. *Sustainable Agriculture in Temperate Zones*. John Wiley & Sons.

Gilles Cavalli, (2019). *Manager une entreprise agricole durable*. Editions france agricole.

Godard, O. & Hubert, B. (2002). *Le développement durable et la recherche scientifique à l'INRA*. INRA Edition, Paris.

- Hockerts, K. (2001). Corporate sustainability management, towards controlling corporate ecological and social sustainability, in: Proceedings of Greening of Industry Network Conference. 21–24.
- Lairez, J., Feschet, P., Aubin, J., Bockstaller, C., Bouvarel, I. (2015). Évaluer la durabilité en agriculture. Guide pour l'analyse multicritère en production animale Végétales Quae.
- Meul, M., Van Passel, S., Fremaut, D., Haesaert, G. (2012). Higher sustainability performance of intensive grazing versus zero-grazing dairy systems. *Agronomy for Sustainable Development*. 32, 629–638.
- Morin, E., Savoie, A., Beaudin, G. (1994). L'efficacité de l'organisation - Théories, représentations et mesures. Montréal Gaëtan Morin Éditeur.
- Roesch, A., Marton, S., Thalmann, C., Schader, C., Grenz, J., Gaillard, G. (2018). Mesure de la durabilité à l'échelle de l'exploitation : quel instrument dans quel but ? *Recherche Agronomique Suisse*. 9, 332–339.
- Sadok, W., Angevin, F., Bergez, J.E., Bockstaller, C., Colomb, B., Guichard, L., Reau, R., Messéan, A. & Doré, T. (2009). MASC, a qualitative multi-attribute decision model for ex ante assessment of the sustainability of cropping systems. *Agronomy for Sustainable Development*. 29, 447–461.
- Schader, C., Grenz, J., Meier, M.S., Stolze, M. (2014). Scope and precision of sustainability assessment approaches to food systems. *Ecology & Society*. 19.
- Supizet, J. (2002). Total Balanced Scorecard, un pilotage aux instruments. *L'informatique Professionnelle*. 209, 15–20.
- Zahm, F. (2011). De l'évaluation de la performance globale d'une exploitation agricole à l'évaluation de la politique agro-environnementale de la politique agricole commune. Centre de recherche de Rennes, Rennes, France.
- Zahm, F. & Mouchet, C. (2012). De la responsabilité sociétale d'une exploitation agricole à la mesure de sa performance globale. *Revue de la littérature et application avec la méthode IDEA. Économie et Institutions*. 85-119.
- Zahm, F., Ugaglia, A.A., Barbier, J.-M., Boureau, H., Del'Homme, B., Gafsi, M., Gasselin, P., Girard, S., Guichard, L., Loyce, C. (2019). Évaluer la durabilité des exploitations agricoles: la méthode IDEA v4, un cadre conceptuel combinant dimensions et propriétés de la durabilité. *Cahiers Agricultures*. 28, 10.